

PARUTION DU 1^{ER} « CANARD ENCHAÎNÉ »



Fac-similé du numéro 1 de portant la date du 5 juillet 1916.
BMVR de Nice. Bibliothèque Louis Nucéra, service Périodiques. J.108

« *Le Canard Enchaîné* » paraît pour la première fois le 10 septembre 1915, fondé par un jeune journaliste du « *Matin* », Maurice Maréchal, son confrère suisse Victor Snell et le dessinateur Henri-Paul Gassier.

Cent ans plus tard, le « *Canard Enchaîné* » est toujours vivant. Dans la ligne des revues d'avant-guerre « *Le Rire* » ou « *l'Assiette au Beurre* », le journal revendique dès son titre, une liberté de ton et d'insolence à l'égard des autorités.

Le Canard, mot qui désigne à la fois un journal et une fausse nouvelle, enchaîné par la censure de Dame Anastasie et ses longs ciseaux, lutte contre la propagande, la censure, les informations inexactes.

« *Le Canard Enchaîné* » représente aussi un clin d'œil à Clémenceau que les dessinateurs caricaturent avec sympathie dans la « une » des deux premiers numéros du journal. En effet, à la fin 1914, Georges Clemenceau avait rebaptisé « *L'Homme enchaîné* » son quotidien « *L'Homme libre* » pour protester contre les censeurs. Mais arrivé au pouvoir fin 1917, « le Tigre » se transformera en censeur lui-même.

La feuille de quatre pages au petit format passe quasiment inaperçue et le journal s'arrête au bout de cinq numéros. Ce n'est pas la censure qui a coupé les ailes mais plutôt le manque de lecteurs dissuadés par sa piètre qualité d'impression.

Le journal s'arrête au bout de cinq numéros en partie à cause de la mauvaise qualité de son impression.

Cependant sa liberté de ton a surpris : « chacun sait en effet que la presse française, sans exception, ne communique à ses lecteurs, depuis le début de la guerre, que des nouvelles implacablement vraies. Eh bien le public en a assez. Le public veut des nouvelles fausses...pour changer. Il en aura. » affirmait l'article de présentation.

Après quelques mois de silence, *Le Canard* cancanne à nouveau. Le 5 juillet 1916, tandis que les canons tonnent sur la Somme et à Verdun, *Le Canard Enchaîné* reprend son envol.